

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia



Faculté des lettres et des langues

Département de français

Mémoire de master

Option : sciences du langage

**L'analyse syntactico-sémantique du français des étudiants de
master « cas des échanges sur Facebook »**

Réalisé par :

DAMENE Khaoula et CHIBOUNE Hamida

Le jury :

Président : YAHIA CHERIF Rabia.

Examineurs : BENNACER Mahloud.

Rapporteur : SADI Nabil.

Année universitaire : 2019-2020

Remerciement

Avant tout, nous adressons nos remerciements à Dieu le tout puissant qui nous a donné la santé, la volonté et la patience.

Nous tenons également à remercier notre encadreur monsieur SADI NABIL, pour sa contribution à l'avancé et à l'aboutissement de notre projet de recherche ;

Nous tenons aussi de remercier les membres du jury d'avoir accepté d'examiner ce travail ;

Nos remerciements les plus chaleureux vont à tous nos amies pour leurs encouragements et leurs soutiens.

Nous remercions profondément monsieur IOUKNANE SOFIANE pour son soutien et sa collaboration durant tout au long de ce travail de recherche.

Dédicace

Je dédie ce travail :

A ma très chère famille, qui m'a porté le bonheur, qui m'a donné le meilleur d'elle-même et m'a encourager tout au long de mon cursus.

A mon père SAID, ma belle mère Ounissa, mes frères et sœurs, Billal, Hamza, Lounes, Fares, Soraya et Hanane ; qui sont toujours présent au moment de besoins. Sans oublier mes deux tantes Resqia et Louiza et ma grand-mère KHadidja.

A mes chères copines, Sarah, Zahoua, Naima, Lynda et Yamina qui m'ont encouragé durant la réalisation de mon travail de recherche. A tout mes amis et collègues de classe, et toute la série du 2019/2020.

Sans oublié aussi mes amours THiziri, Ikram et Yani.

Hamida

Dédicace

C'est avec profonde gratitude et sincères mots, que je dédie ce modeste travail de fin d'étude à mes chers parents, qui ont sacrifié leur vie pour ma réussite.

Je dédie ce travail à mes sœurs et frères, toute ma famille de proche ou lointaine.

Ainsi tous mes amies, mes professeurs, et a tous qui ont chères.

KHaoula

Table des matières

Introduction générale.....	09
1/ Définition de sujet.....	10
2/ Motivation du choix.....	10
3/Problématiques : questionnement et hypothèses.....	11
4/ Méthodologie et corpus : présentation et description.....	12
a- corpus.....	12
b- présentation de l'approche adoptée.....	13
c- plan du travail.....	13
❖ Chapitre 01 : cadrage théorique et méthodologique	
Introduction.....	15
I. La situation sociolinguistique de l'Algérie.....	15
1- Qu'est-ce que la sociolinguistique ?.....	15
2- le paysage linguistique en Algérie.....	16
2.1- La sphère arabophone.....	16
a- l'arabe dialectal.....	16
b- l'arabe classique.....	16
2.2- La sphère berbérophone.....	17
2.3- la sphère des langues étrangères.....	17
a- Le français.....	17
b- L'anglais.....	17
c-L'espagnole.....	17
3-Le paysage linguistique à l'université de Bejaïa.....	18
4- La langue française : statut et usage en Algérie.....	18
5- Les phénomènes liés au contact de langues en Algérie.....	19
5.1- Le bilinguisme.....	19
5.2- Le plurilinguisme.....	20
5.3- Le mélange de langues (alternance codique).....	20
a- L'alternance intra-phrastique.....	21

b- L'alternance inter-phrastique.....	21
c- L'alternance extra-phrastique.....	21
5.4- L'emprunt.....	21
5.5- Le xénisme.....	22
5.6- Néologie et néologisme.....	22
5.6.1- Le néologisme.....	23
5.6.2- La néologie.....	23
a- Néologie de forme.....	23
b- Néologie de sens.....	23

II- Syntaxe et sémantique

1- La syntaxe.....	24
2- La sémantique.....	24
3- Le français normatif.....	25
4- Le français électronique.....	25
5- L'écrit VS l'oral.....	26

Conclusion.....27

❖ Chapitre 02 : Les caractéristiques syntactico-sémantique du français écrit des étudiants

Introduction.....29

- Analyse et interprétation du corpus du groupe01 : M1/M2 sciences du langage, linguistique et langues appliqués.....30**

1- Capture 01	30
2- Capture 02.....	30
3- Capture 03.....	31
4- Capture 04.....	31
5- Capture 05.....	32
6- Capture 06.....	32
7- Capture 07.....	33
8- Capture 08.....	33
9- Capture 09	33

10- Capture 10.....	33
Synthèse.....	34
• II- Analyse et interprétation du corpus du groupe 02 :M1 littérature et approche interdisciplinaire.....	35
1- Capture 01.....	35
2- Capture 02.....	35
3- Capture 03.....	35
4- Capture 04.....	36
5- Capture 05.....	36
6- Capture 06.....	37
7- Capture 07.....	37
8- Capture 08.....	37
9- Capture 09.....	38
10- Capture 10.....	38
Synthèse.....	39
• III- Analyse et interprétation du corpus du groupe 03 : Master 2 littérature et civilisation.....	40
1- Capture 01.....	40
2- Capture 02.....	40
3- Capture 03.....	41
4- Capture 04.....	41
5- Capture 05.....	42
6- Capture 06.....	42
7- Capture 07.....	43
8- Capture 08.....	43
9- Capture 09.....	44
10- Capture 10.....	45
Synthèse.....	46
Conclusion générale.....	47

Bibliographie

Annexe

Introduction générale

1/définition du sujet

Notre sujet de recherche intitulé « l'analyse syntactico-sémantique du français des étudiants de master (cas des échanges sur Facebook) » s'inscrit dans le domaine des sciences du langage ; ce thème s'intéresse aux caractéristiques du français écrit par des étudiants du master langue française, en interaction dans des groupes sur Facebook, sur le plan syntactico - sémantique.

Le paysage sociolinguistique en Algérie est connu par sa diversité et sa complexité due certainement à la coexistence de plusieurs langues en usage au sein de la société Algérienne. Cette diversité fait du français une langue d'usage dans plusieurs domaines, par conséquent, selon ses différents niveaux et registres. Cette situation de complexité produit divers phénomènes linguistiques tels que : l'emprunt, xénisme, mélange des langues et même des néologismes. Ces derniers, seront les principaux axes de notre recherche. Notre travail se base sur une étude syntactico-sémantique pour dégager les différentes spécificités du français écrit des étudiants du master à l'université de Bejaïa.

L'analyse syntactico-sémantique consiste à étudier les deux concepts majeurs, la syntaxe et la sémantique, cette analyse permet de catégoriser les unités linguistiques sur le plan syntaxique (les relations entre les mots), et sur le plan sémantique (la signification de ces mots). Ce qui affirme GEORGES sur la syntaxe : « *l'étude des relations entre les unités* ». Et pour la sémantique c'est : « *l'étude des sens des mots* » comme l'a expliqué LERAT.

2/Motivation du choix

Nous avons tous l'idée que la langue n'est pas une entité figée, elle évolue à partir des différentes pratiques sociales des individus. De ce fait, nous allons traiter un phénomène observé qui touche le code écrit des étudiants de master français. Comme le souligne GADET « *les façons de parler se diversifient selon le temps, l'espace, les caractéristiques sociales des locuteurs, et les activités qu'ils pratiquent* ». (Gadet, F : 2003).

Notre recherche fera ressortir les caractéristiques du français des étudiants dans un contexte particulier, en situation d'interaction et de contact de langues.

3/Problématiques : Questionnement et hypothèses

Des nouvelles technologies bouleversent les normes et changent les habitudes de l'écriture. Pour cela, notre travail se propose de faire une étude syntactico-sémantique du français des étudiants dans le but d'en dégager les différentes caractéristiques de leurs écrits.

Cette nouvelle écriture envahit notre quotidien avec ses formes d'usages et leurs influence sur la norme du bon français, d'où l'importance d'étudier ce code résultant la dégradation de la norme orthographique française. De ce fait, au long de notre travail nous tâcherons de répondre aux questions suivantes :

- Le contexte (les réseaux sociaux et le contact de langues) influence-t-il le français écrit des étudiants ?

- Qu'est-ce qui caractérise le français écrit des étudiants de master français sur le plan morphosyntaxique, sémantique et syntactico-sémantique ?

Pour répondre à ces questions et mettre la lumière sur notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

-Oui, le contexte influence efficacement le français écrit des masterants en langue française de l'université de Bejaïa, Il apporte des modifications sur plusieurs niveaux. A force de pratiques, cet écrit devient propre et spécifique.

- ce français est plein d'abréviation, des sigles, des interférences, l'absence de conjugaison, de plus, on y trouve des problèmes d'accord entre les catégories grammaticales. Ces étudiants bien qu'ils soient des francophones mais cela ne les empêche pas d'utiliser d'autre langues à savoir le berbère, l'arabe et même de l'anglais. Ces caractéristiques jouent un rôle très important sur le plan syntactico-sémantique de leur français écrit.

4/ Méthodologie et Corpus : présentation et description

a- Corpus

Une fois l'objet définit, la problématique posée, les hypothèses énoncées, il faut s'intéresser à la population qui va être interrogée, et qui interroger ? Un corpus à analyser.

La population ciblée par notre étude est les étudiants de master en langue française à l'université de Bejaia, toutes spécialités confondues. A rappeler que notre étude s'intéresse à

leurs écrits sur le réseau social facebook, ce qu'on appelle le langage électronique ou langage SMS.

Concernant le corpus, on a opté de collecter des publications et commentaires sous forme de captures d'écrans dans des groupes facebook propres aux étudiants masterants en français, Les groupes facebook en question sont :

- M1/M2 Sciences du langage, Linguistique et langues appliqués, Didactique.
- M1 littérature et approche interdisciplinaire.
- Master 2 littérature et civilisation.

Ces groupes représentent toutes les spécialités que comprend (contient) le département de français en Master (1 et 2). De cette façon, on estime avoir touché l'ensemble de la population visée, cela dans le but de porter une validité aux résultats de notre recherche.

Le recueil de notre corpus a été selon une méthode, de façon à ce qu'il soit compatible à notre thème ainsi faciliter leur traitement et leur analyse. De ce fait, durant cette étape, nous nous sommes assignés les tâches suivantes :

- Nous avons consulté les groupes FACEBOOK appartenant aux masterants français de l'université de Bejaïa.
- Nous avons collecté différentes publications et commentaires dans différents groupes de master 1er (M1/M2 Sciences du langage, Linguistique et langues appliqués, Didactique, M1 littérature et approche interdisciplinaire, Master 2 littérature et civilisation).
- Nous sommes intéressées aux écrits publiés dans une période allant « du mois de mars au mois de mai 2020 »
- Nous avons séparé ces captures selon groupes Facebook dans lesquels on les a collectés.

Notre étude s'effectuera sur des publications et commentaires en nombre de 30, collectées sur les trois groupes déjà citées, dont dix (10) captures d'écran de chaque groupe. Ils illustrent l'ensemble de la population ciblée par notre étude. Des éléments à analyser selon le besoin de notre travail.

b- Présentation de l'approche adoptée

Dans le but d'atteindre l'objectif de notre recherche que nous nous sommes fixés précédemment, nous avons choisi de suivre une démarche qui se base sur la syntaxe et la sémantique, autrement dit l'analyse syntactico-sémantique scientifiquement parlant. L'objectif centrale de cette démarche est d'analyser comment les étudiants modifient leur langage écrit si loin de la norme, mais compréhensible entre eux.

c- Plan du travail

Notre travail se subdivise en deux chapitres distincts. L'un porte sur l'axe théorique et méthodologique, l'autre concerne l'aspect analytique.

Dans le premier chapitre, Nous allons présenter la situation linguistique en Algérie, les variations linguistiques du français dans un contexte plurilingue. De plus nous allons aborder les phénomènes de contact de langues ainsi que des définitions des approches en syntaxe, et, sémantique.

Dans le deuxième chapitre, nous allons analyser notre corpus, et d'en dégager les caractéristiques du français écrit des étudiants.

Chapitre 1 : Cadrage théorique et méthodologique.

Introduction

Du moment que notre travail de recherche s'intéresse à l'analyse syntactico-sémantique du français utilisé sur le réseau social Facebook par les étudiants du master spécialisés en langue française à l'université de Bejaïa, cela nous oblige à expliquer certaines points sociolinguistiques et quelques concepts clés qui en découlent, ainsi que la syntaxe et la sémantique. Comme nous aborderons l'aspect méthodologique de notre étude.

I. La situation sociolinguistique de l'Algérie

1. Qu'est-ce que la sociolinguistique ?

Nous ne pouvant parler de la sociolinguistique sans évoquer la linguistique, une discipline apparue en 1916 dans « cours de linguistique générale » de F. De Saussure. » Qui est une étude scientifique du langage humain où elle ouvre plusieurs domaines ; tels que la phonétique et la phonologie, la morphologie et la syntaxe et aussi la sémantique...etc .

La sociolinguistique est définie par H. BOYER comme suit : « *la sociolinguistique est une science de l'homme et de la société qui a émergé, voilà près d'un demi-siècle, en tant que territoire disciplinaire déclaré, (la bellisé) pourrait-on dire, de la critique salutaire d'une certain linguistique structural enfermée dans une interprétation doctrinaire du cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure* ». (Boyer, 2001 : 8).

Selon le dictionnaire de la linguistique : « *la sociolinguistique est une branche de la linguistique qui étudie dans une société donnée les interactions entre la diversification linguistique et les contradictions du corps social* » autrement dit, qui se rapporte à la sociologie du langage, à la langue dans son aspect socioculturel ».

BAYON définit la sociolinguistique comme suit :

« *La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques partent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques. Elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui étudie du langage dans son contexte socioculturel* » (BAYON, 1991 : 35).

Nous pouvons dire que la sociolinguistique, traite généralement la diversité linguistique, la communication conçue comme ensembles de pratiques socialisées, et les problèmes qui relèvent du plurilinguisme (emprunt, alternance codique, etc).

2. Le paysage linguistique en Algérie

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières.

Les langues présentes en Algérie co-interagissent, s'influencent entre elles de par les usages polyfonctionnels que font les locuteurs, cela les expose à des reconfigurations qui se manifestent par des phénomènes linguistiques tels que l'alternance codique, les emprunts, les néologismes, le xénisme, et autres.

En effet, une diversité linguistique, fait de l'Algérie une véritable mosaïque de langues, comme S. ABDELHAMID le confirme dans cette citation : *« l'espace sociolinguistique algérien, est caractérisé principalement par une confrontation permanente des langues en présence : l'arabe et ses dialectes régionaux, le français, et le kabyle, sans oublier ses variétés telles que le berbère, le chaoui, le m'zabi, le targui ; qui constituent la palette des parlars observés chez les algériens »* (KHELAF, F. et KABIECHE, R, 2011 : 24).

Le plurilinguisme en Algérie s'organise principalement autour de trois sphères langagières :

2.1-La sphère arabophone

a- L'arabe dialectal

Ce dialecte est parlé par la majorité des algériens et dont l'usage remonte au 13^{ème} siècle. Elle est essentiellement orale, considéré comme une langue mère d'une majorité de la population algérienne.

b- L'arabe classique

Après l'indépendance de l'Algérie, l'arabe standard est devenu la langue officielle et nationale. Elle est essentiellement écrite et enseignée à l'école, comme elle est présente dans les médias.

2.2-La sphère berbérophone

En 2016, le tamazight reconnu comme langue officielle, l'Algérie comptait environ 30 à 40 % de berbérophones. Cette langue a plusieurs variétés comme le chaoui, le m'Zâb, le targui, etc.

2.3- La sphère des langues étrangères

A côté des langues nationales, nous trouvons les langues étrangères ; le français l'anglais, l'espagnol et aussi l'allemand.

a- Le français

C'est la première langue étrangère en Algérie, elle est enseignée dès la troisième année primaire. C'est la langue principale de l'enseignement supérieur, de l'administration, des transactions et échanges commerciales et économiques.

b- L'anglais

« C'est la première langue internationale, celle de la puissance économique mondial, celle de la modernité. Autrement dit, c'est la langue dominante à l'échelle planétaire » (Messaoudani, k, 2010).

Elle est présente dans le champ linguistique algérien comme deuxième langue étrangère, enseignée dès la première année moyenne.

c- L'espagnole

Cette langue est présente beaucoup plus dans l'ouest de l'Algérie où l'on observe l'usage de l'espagnole, notamment par la population oranaise, en raison de la présence coloniale espagnole dans la ville d'Oran. Par conséquent, on observe dans l'oranais, des emprunts espagnols ; et pour la raison de communication et de l'ouverture de l'Andalousie par Tarek ben ziyade.

Mais, elle reste une deuxième langue étrangère moins importante que le français. Enseignée au secondaire au même titre que l'allemand

Après avoir abordé les langues en présence dans l'Algérie, nous nous focaliserons dans ce qui suit sur les langues en présence à l'université de Bejaia.

3- Le paysage linguistique à l'université de Bejaia

L'université de Bejaia se situe dans une région dont la casé-totalité des locuteurs sont berbérophones (kabyle), où on' y trouve aussi d'autres langues à savoir, l'arabe et le français..

Mis à part Le département de langue et littérature Arabe, le département de langue et culture Amazighe, et le département de Droit Public, La plupart des cours à l'université de Bejaïa sont enseignés en langue française. M. BEKTACHE affirme que « *contrairement à de nombreuses universités algériennes, l'université de Bejaia est la moins touché par l'arabisation, à l'exception des filières de droit et de la littérature arabe. L'enseignement se fait en langue française pour toutes les filières* » (2009 : 91).

4- La langue française : statut et usage en Algérie

Après l'indépendance de 1962, le système Algérien a donné seulement à l'arabe le statut de langue nationale et officielle, et a lancé une politique d'arabisation sur tous les niveaux. Cependant, le français qui est un fruit de la colonisation française continuait de gagner du terrain, comme il le confirme H. BELLATRECHE « *l'usage du français s'est amplement étendu après l'indépendance. Toutefois, en raison de la politique d'arabisation, il acquiert le statut de langue étrangère enseignée dès la quatrième année du primaire, puis lors de la réforme du système éducatif, son enseignement a été en troisième année du cycle primaire dès la rentrée scolaire 2006-2007* » (BELLATRECHE.H, 2009 in Synergie Algérie N°8 : 111.). Une réalité qu'A. AMAARA confirme aussi en écrivant : « *la langue française ne semble pas avoir perdu totalement car non seulement elle est toujours reconnue comme une chance d'ascension social, mais elle demeure également un instrument de communication largement employé même en dehors du secteur économique* » (A. Amaara, 2010, in Synergie Algérie, N°11 : 112).

Bien que officiellement parlant, la langue française est qualifiée en tant que langue étrangère, mais son usage en dépasse. Puisqu'elle est la langue principale de l'enseignement supérieur, de l'administration, des transactions économiques, une langue de communication également, SEBBA.R consolide cette idée en disant nettement : « *sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue d'université. Dans la quasi-totalité des structure*

officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française » (SEBBA.R, 2002 : 85).

La langue française en Algérie avait un prestige pendant la période coloniale, et elle jouit encore d'une place privilégiée par rapport aux autres langues avec lesquelles elle coexiste. Le français est efficacement présent dans la réalité linguistique Algérienne de nos jours.

5- Les phénomènes liés aux contacts de langues en Algérie

Le terme « contact des langues » a été utilisé par la première fois par Weinreich en 1953, il est devenu l'un des objets de la sociolinguistique, à ce propos Hamers J-F (1997) confirme que « *le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue* ». (Hamers J-F, 1997 : 38).

Le contact de langues est la coexistence de deux ou plusieurs langues dans une société ou chez un individu. Pour J. DUBOIS « *le contact de langue est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues* » (J. DUBOIS : 1994).

C'est-à-dire, que la situation de contact de langues se caractérise par la présence simultanée de deux ou plusieurs langues qu'utilise un individu ou un groupe d'individus dans un même champ linguistique. Le contact linguistique cause plusieurs phénomènes dont la réalité sociolinguistique en Algérie n'est pas lointe. On dénombre plusieurs phénomènes dont principalement le bilinguisme, le plurilinguisme, mélange de langues, le xénisme, l'emprunt et le néologisme.

5.1- Le bilinguisme

Cette notion connaît plusieurs définitions. Pour W.F MACKEY : « *le bilinguisme c'est l'utilisation de deux ou plusieurs langues par le même individu* » (MACKEY.W. F, 1968 : 555). Pour lui, être bilingue, c'est quand un individu utilise deux langues ou plus.

Quant à A. MARTINET définit le bilinguisme comme suit : « *il est nécessaire de définir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou*

à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas de maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause » (MARTINET.A, 1995 :60). Cela signifie ; pour être bilingue, il est important de maîtriser les deux langues existantes dans un pays.

Cette notion fait l'objet d'étude de plusieurs recherches en Algérie, ce qui est dû à la pratique de différentes langues (berbère, arabe, français) . Les Algériens sont quasiment bilingues, du moins à l'oral.

5.2- Le plurilinguisme

Suite à sa diversité ethnologique et linguistique, et pour des raisons géographiques et historiques, l'Algérie est considérée comme un pays plutôt plurilingue. On y trouve essentiellement le berbère en tant que langue autochtone, l'arabe venue avec l'islam et devenue par la suite une langue Algérienne. Le français qui est un fruit de la colonisation et l'anglais introduite pour des raisons commerciales, économiques et éducatives dû à la mondialisation.

Le plurilinguisme, regroupe les individus qui communiquent dans les langues différentes. Il est défini par M. COHEN, comme : « état d'un individu ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues selon le type de communication qui résulte » (COHEN.M, 1956 :29). Par exemple, un algérien, qui parle le français dans sa vie professionnelle, le kabyle dans sa vie familial, et l'arabe dans sa vie sociale, du fait qu'il vit dans le centre d'Alger.

Le plurilinguisme est donc, la capacité d'un individu d'employer et d'utiliser plusieurs variétés linguistiques. Il est défini par L.J. CALVET étant que : « le monde est plurilingue en chacun de ces points et les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse, ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact » (LOUIS.J.C, 1993 :36).

5.3- Le mélange de langues (alternance codique)

Du fait que l'Algérie est plurilingue, le mélange de langues ou alternance codique est souvent pratiqué par les sujets parlant Algériens. Le mélange de langues est un phénomène mondial, il désigne l'alternance entre plusieurs codes linguistiques (langues, dialectes ou

registres linguistiques) au sein d'un même et unique discours ou énoncé, voire même au sein d'une phrase. Il est issu des études sur le bilinguisme et le contact des langues. Elle est définie par J. GUMPERZ, comme « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* ». (MOREAU, M L. : 32).

Certains linguistes considèrent également comme alternance codique, la situation où, un locuteur A produit un énoncé dans la langue A, et que son interlocuteur B produit son énoncé en langue B dans la même situation de communication ou dans la même conversation.

LUDI et PY définis l'alternance codique comme : « *un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants* » (LUDI et PY, 203 :146). C'est-à-dire, lorsqu'une même conversation est faite par deux codes linguistiques distincts ou plus, et que les interlocuteurs sont eux même multilingues.

Plusieurs linguistes et sociolinguistes se sont accordés pour distinguer trois types d'alternance codique :

a- L'alternance intra-phrastique

Cette forme se caractérise par l'existence de deux structures syntaxiques des deux langues différentes dans une même phrase.

b- L'alternance inter-phrastique

Ou dit phrastique, cette forme correspond à l'usage alternatif au niveau d'unités plus longues, de phrases lors d'une production d'un locuteur ou deux locuteurs lors de la prise de parole.

c- L'alternance extra-phrastique

Quand les éléments alternés renvoient à des expressions idiomatiques, des proverbes, des maximes, des citations par exemple.

5.4- L'emprunt

on considère que l'emprunt est l'un des mécanismes linguistique à la création néologique ; qui consiste à importer dans une langue cible des mots appartenant à une langue source ; comme le confirme F. CHIREGUEN : « *l'emprunt est l'enrichissement phonétique*

et morphologique de la langue cible, de tenir compte en priorité de la sémantique (la connaissance, que les usages emprunteuses possèdent quant à la référence originelle des mots (mosquée coranique, hammam) sont souvent aussi liée (madrassa, zaouïa en français) ». (F.CHERIGUNE :2002).

L'emprunt c'est le résultat du contact de langues engendrées par la cohabitation entre les langues, au sein d'une aire géographique déterminée ; c'est un mode d'enrichissement lexicale d'une langue. Pour DUBOIS.J, l'emprunt c'est « *le phénomène le plus important dans tous contacts de langue* » (DUBOIS.J,1996 :197).

En Algérie, les emprunts à la langue française occupent une place très importante, ce phénomène est très fréquent chez les sujets parlants algériens à l'écrit comme à l'orale qu'ils soient arabophones ou berbérophones. Le français quant à lui, est aussi pénétré par des mots d'origine arabe et berbère.

5.5- Le xénisme

Considéré comme le premier stade de l'emprunt, Le xénisme est un mot ou une expression empruntée occasionnellement telle qu'elle à une langue étrangère, sans être traduite, de sorte qu'il est reconnu comme étranger par les usagers de la langue. Le xénisme lorsqu'il sera emprunté ne change pas du sens, mais il s'adapte avec la forme de la langue d'accueil.

Il est beaucoup utilisé par les algériens qu'ils soient des berbérophones, arabophones ou autres. A titre d'exemple : wellah ar tho3ar *la situation* gachou inella.

5.6- Néologie et néologisme

5.6.1- Le néologisme

Etymologiquement, le néologisme a été formé à partir de racines grecques, ce mot se compose de l'adjectif « neos » qui signifie « nouveaux », et « logos » qui signifie « parler ».

Les néologismes sont des nouveaux mots qui sont récemment créés dans la langue par plusieurs phénomènes, c'est-à-dire, c'est le produit de processus néologique dans le lexique d'une langue. GAUDIN, F, GUESPIN, L'on définit le néologisme comme suit « *on considère alors comme néologiques les unités qui ne sont pas recensées dans les ouvrages*

lexicographiques existants, dictionnaires, lexiques, recueils de mots nouveaux » (GAUDIN, F, GUESPIN, L, 2006 : 49).

Il est aussi défini comme le processus de création linguistique formelle et sémantique, d'après le professeur SABLAYROLLES « *un mot nouveau ou un sens nouveau d'un mot existant déjà dans la langue* » (SABLAYROLLES, 2003 :3).

5.6.2- La néologie

La néologie désigne le phénomène de création de nouveaux mots. L. GUILBERT la définit étant « *la possibilité de création de nouvelles unités lexicales en vertu des règles de productions incluses dont le système lexical* » (L, GUILBERT, 1979, p : 31). C'est-à-dire un processus d'innovation linguistique, elle est considérée aussi comme étant le principal moteur de formation de nouvelles unités lexicales et de l'innovation mutuelle du lexique d'une langue quelconque.

J. DUBOIS la définit comme étant « *le processus permettant la création de nouvelles unités lexicales : la dérivation, emprunt, la composition, l'abréviation, ... etc* ».

On distingue deux formes de néologies : la néologie de forme, et la néologie de sens.

a- La néologie de forme

Appelé aussi la néologie formelle, qui est le processus consistant à créer des lexies nouvelles sur le plan du signifiant pour désigner une nouvelle réalité ou une notion nouvelle. Ce que note J. FRANCOIS, SABLAYROUE.S « *ce à quoi songent prioritairement ceux du mot, c'est ce que l'on appelle la néologie formelle : l'apparition de mots qui n'existaient pas dans un état antérieur de la langue et qui sont obtenus pour la plupart, par dérivation ou composition* » (J. FRANCOIS, SABLAYROUE.S, 2000 : 44).

b- La néologie de sens

Il s'agit de l'adoption d'un sens nouveau pour une forme ancienne faisant partie de la néologie sémantique ; qui est une création de nouveau mots par l'adjonction d'une nouvelle acception à une dénomination déjà existant. Selon MARIE FRANCOISE MORTUEUX « *la néologie sémantique consiste à : crée une nouvelle signification pour un mot existant ; elle crée une nouvelle association entre un signifiant existant et un sémème* » (MORTUEUX, M, F, 2001 : 117).

II. Syntaxe et sémantique

Dans ce qui suit, nous allons définir les deux disciplines : la syntaxe et la sémantique. Comme il nous est apparu indispensable de donner une définition du français normatif et le français électronique, ainsi que faire une distinction entre la langue écrite et celle de l'oral.

1- La syntaxe

La syntaxe est, à l'origine, la branche de la linguistique qui étudie la façon dont les mots se combinent pour former des phrases ou des énoncés dans une langue ; « *La syntaxe assure les relations entre les unités linguistiques. Elle s'intéresse aux règles de combinaison de ces unités dans un énoncé. Cet agencement est réalisé en langue française grâce à l'ordre des mots d'une part et aux marques morphologiques d'autre part* ». (PARISSE, C, 2006).

« *On appelle syntaxe la partie de la grammaire décrivant les règles par lesquelles se combinent en phrase les unités significatives, la syntaxe a été parfois confondue avec la grammaire elle-même. En grammaire générative, la syntaxe comporte de plusieurs composants la base (composant catégorielle et lexicale, et la composant transformationnelle* ». (Larousse : 486).

Donc, en générale, la syntaxe est l'ensemble des notions et techniques mis en œuvre pour étudier les combinaisons des mots qui sont porteuses de sens dans une langue.

2- La sémantique

La sémantique, est dérivée du grec (sémantikos) il a été pris à la fin du XIX^e siècle par le linguiste MICHEL BREAL, auteur du premier traité de sémantique, *Essai de sémantique* paru en 1897. Elle est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés.

La sémantique se définit toujours par rapport à son objet d'étude ; le sens. De façon générale, c'est « *l'étude de sens* ». (TAMBA, MECZI, 1994 : 3). Mais pour GUIRAUD.P « *la sémantique, est l'étude du sens des mots* » (: 5). C'est-à-dire, que la sémantique ne s'intéresse pas uniquement au sens, mais au sens des mots dans une langue donnée, dans les différents contextes. L'objet d'étude de la sémantique peut aller au-delà du sens des mots, pour toucher même la phrase, les expressions, les énoncés comme le confirme LERACT. C, la sémantique c'est « *l'étude des sens des mots, des phrases et des énoncés* » (p : 11).

3- Le français normatif

Le français normatif ou standard, désigne le français dénué de tout accent régional ou régionalisme et dont la syntaxe, la morphologie et l'orthographe sont décrits dans les dictionnaires, les ouvrages de grammaires et manuels de rédaction.

Le bon français c'est le français correct, il s'agit d'un français conçu pour agencer des limites grammaticales, orthographiques et syntaxiques à l'écrit comme à l'oral. Il se caractérise par :

- Un vocabulaire employant dans les ouvrages et les dictionnaires.
- Une orthographe juste et stable.
- Une grammaire perspective et structurée.
- Une ponctuation correcte.

L'orthographe du français présente une certaine complexité ; de ce fait, elle demande du temps pour être comprise et maîtrisée.

En effet, cette langue envisagée comme le français dit « de base », il correspond à une entité linguistique bien écrit et bien parlé.

4- Le français électronique

Avec le développement de l'internet et du téléphone mobile, les SMS, et aussi l'émergence des réseaux sociaux comme Facebook, twitter, Instagram, et plusieurs d'autres ; le français a perdu sa normativité dans certaines situations de communication.

Le français électronique, c'est le français spécifique beaucoup plus aux jeunes, qui est utilisé quotidiennement sur les réseaux sociaux par des millions des jeunes internautes, sans exclure complètement d'autres génération bien sûr. Il est très familier et souvent incompréhensible pour les gens qui y sont étrangers, ceux qui n'ont pas l'habitude de l'utiliser. Car, il regorge des nouveaux mots, et une nouvelle orthographe.

On peut décrire le français électronique comme un raccourcis linguistique, il se caractérise par son propre vocabulaire, sa propre grammaire, et ses propres règles de conjugaison et notamment une orthographe spécifique. Les messages courts utilisés par les internautes ont pour objectif de faire bref, d'exprimer le maximum en un minimum de signes.

Par exemple : on n'écrit pas « tu fais quoi ? » mais « tfq » ou « qsq tu fé ? » ou encore « tu fé kwa ? ».

Nous pouvons déterminer le français électronique comme l'argot plein d'abréviation, de troncation, de siglaisons, l'anglicisme...Etc. Donc, ce français n'obéit à aucune norme de la langue française ou du français standard.

5- L'écrit VS l'oral

Il existe une distinction entre la langue écrite et orale, ces dernières appartiennent à deux registres distincts, codifiées de manière différente et rigoureusement séparées l'une de l'autre. Comme on le sait, il existe trois registres de langue, le registre soutenu, courant et familier. La distinction établie entre langue parlée et écrite, c'est que chaque langue possède son code spécifique, nous pouvons définir cette différence comme suit :

L'écrit commande généralement des phrases non seulement complètes mais aussi plus complexes syntaxiquement, il faut prendre garde à la conjugaison, à l'orthographe, la subordination, et aux accords. Ce qui donne un discours élaboré et bien construit, le discours écrit rejette des phrases comme « il pleut ? », « je sais pas » ; mais « pleut-il ? », « je ne sais pas ».

A l'oral, on tolère souvent des phrases incomplètes, des accords non fait, l'utilisation des verbes passe par tout (faire, avoir, être, aller). Dans la langue parlée, il n'y a pas la possibilité d'élaborer et de surveiller bien la langue. C'est pourquoi, nous voyons des discours spontanés, avec l'emploi d'une syntaxe simple et facile.

Comme il est définit dans cette citation : *« l'une des différences se situe dans le respect ou le non-respect de l'ordre des mots (sujet + verbe + objet). Pour nuancer, il faut préciser que cette règle syntaxique n'est cruciale que dans le produit final écrit, et encore seulement dans les formes classiques de l'écrit. A l'orale, l'ordre des mots est plus libre même s'il obéit à une logique qui transmet l'importance subjective que le locuteur donne à l'acte d'énonciation de ses idées »* (ERIC BIDAUD, HAKIMA MEGHERBI, 2005 :19 -24).

C'est-à-dire, que la langue écrite, se caractérise par l'emploi des règles syntaxiques et grammaticales, contrairement à la langue orale qui ne respecte pas toutes les règles.

Conclusion

Dans ce présent chapitre, nous avons essayée de définir les différentes notions propres à la situation sociolinguistique de l'Algérie. Comme nous avons abordé les langues existantes au sein de notre pays et leurs statuts ; de plus, nous avons déterminée la place de la langue française en Algérie ainsi dans le milieu universitaire. Enfin, nous avons défini quelques concepts majeurs de la sociolinguistique issus du phénomène de contact de langues.

Chapitre 02 : Les caractéristiques syntactico-sémantique du français écrit des étudiants.

Introduction

Tout en faisant référence aux notions théoriques abordées dans le premier chapitre, la partie présente se donne pour objectif d'établir une analyse syntactico-sémantique de notre corpus collecté sur le réseau social facebook.

Pour mieux organiser notre analyse, on a divisé ce chapitre en trois étapes. La première concerne l'analyse des données du premier groupe intitulé « M1/M2 Sciences du langage, Linguistique et langues appliqués, Didactique », la deuxième consiste à analyser les données du deuxième groupe intitulé « M1 littérature et approche interdisciplinaire ». Et enfin, dans la troisième étape nous examinerons les données du troisième groupe « Master 2 littérature et civilisation ».

Cette partie nous permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses de départ.

I- Analyse et interprétation du corpus du groupe 01 : M1/M2 Sciences du langage, Linguistique et langues appliqués

Nous signalons qu'on analysera ici les écrits qui sont dans les captures d'écran (jointe dans l'annexe), ces dernières ne seront pas insérées ici.

1- Capture 01 (publication):

"*اسلام من فضلكم لي متخرجين ماستر science du langage يعاونونا ب des intitulés ربي يجازيكم الخير*"

Dans cette publication, l'auteur demande aux étudiants diplômés en sciences du langage de lui venir en aide en matière de thème. Donc c'est un étudiant en fin de cycle (master). On constate que son écrit est une matière première de l'analyse syntactico-sémantique, il se caractérise par des phénomènes issus du contact de langues ; celui du mélange de langues et l'interférence. Cet étudiant a mixé entre l'arabe et le français. Cependant, ce mélange de langues n'a pas apporté des changements sur plan sémantique. Ajoutant à cela, le publieur voulait parler ; selon le contexte, sur les intitulés ou bien les thèmes de mémoires de master, alors qu'il a manqué de le préciser, puisque il existe des intitulés d'autres produits hormis les mémoires.

On ose proposer la version correcte suivante : « salut, les diplômés en master sciences du langage, s'il vous plaît aidez nous avec des intitulés (thèmes) de mémoires, que Dieu vous bénisse ».

2- Capture 02 (commentaire) :

« *Staghfir Allah... stp tu n'as pas de nouvelles concernant nous les M2 les soutenances ils n'ont rien annoncé ?* »

De première vue, on remarque l'usage d'interférence sous forme d'une expression religieuse « *staghfir Allah* », telle qu'elle est dans sa langue source en arabe, mais transcrite en caractère latin, d'où l'alphabet française. De plus, dans ce petit commentaire, il y'a eu un recours à l'usage d'abréviation et de siglaison. « *Stp* » abréviation de « s'il te plaît », « *M2* » siglaison de « master deux ».

Le manque d'éléments de ponctuations est également remarquable, précisément, omission d'une virgule (,) entre *stp* et *tu n'as pas*, et un point d'interrogation (?) ou une virgule entre *les M2* et *les soutenances*. On constate vers la fin du commentaire une erreur syntaxique, il y'a eu une succession mal des catégories grammaticales. C'est-à-dire, le complément « *les soutenances* » a précédé le sujet *ils* et le verbe *n'ont rien annoncé*.

On propose la correction comme suite : « s'il te plaît, tu n'as pas de nouvelles concernant nous les étudiants de masters deux? Ils n'ont rien annoncé à propos (sur les) des soutenances ?

3- Capture 03(publication) :

« *Bonsoir svp svp qui a des livres, des mémoires qui contient la relation entre la pédagogie de projet et l'oral* »

Dans cette publication, on distingue trois caractéristiques du français électronique, le manque d'éléments de ponctuation, l'abréviation et l'erreur de conjugaison.

L'auteur de cette publication a omis la virgule(,) entre *bonsoir* et *svp*, et *un point d'interrogation (?)* à la fin de la phrase, puisque c'est une question.

Deuxièmement, la présence de l'abréviation *SVP* raccourcie de *s'il vous plait*.

Troisièmement, l'erreur de conjugaison du verbe contenir conjugué au présent de l'indicatif avec le pronom personnel de la troisième personne du singulier (**il**), cependant, le sujet est au pluriel « *des livres et des mémoires* ». Donc, le verbe « contenir » doit suivre le sujet, en effet, l'auteur aurait dû le conjugué avec le pronom personnel de la troisième personne du pluriel (**ils**), ce qui nous donne (*contiennent*).

Par cette publication, le publieur cherche des sources bibliographiques, qui parlent de la relation entre la pédagogie de projet et l'oral, et non pas qui la contienne, or, un livre ne peut contenir la relation entre la pédagogie de projet et l'oral. On résumé, le publieur aurait du utilisé le verbe *traiter* à la place du verbe *contenir*. Cette confusion d'usage de verbes apporte des altérations sur le plan sémantique. La version corrigé est comme suite : « *bonsoir, s'il vous plait, qui a des livres, des mémoires qui traitent (parlent sur) de la relation entre la pédagogie de projet et l'oral ?* ».

4- Capture 04(commentaire) :

« *Bon courage katia donne toi a fond c'est très intéressant* ».

Cette phrase, est un commentaire collecté dans le premier groupe, il se caractérise par l'absence totale de ponctuation et une confusion entre les catégories grammaticales. Il y'a eu omission de virgule (,) dans deux emplacements, entre *katia* et *donne*, et une autre entre.. *a fond* et *c'est...* Ainsi que , la suppression du point qui indique la fin de la phrase.

Concernant la confusion entre catégories grammaticales, celui qui a commenté, confond entre l'auxiliaire avoir « **a** » conjugué au présent de l'indicatif avec le pronom personnel de la troisième personne du singulier il/ elle, et la préposition « **à** », selon le contexte, la phrase nécessite l'usage de la préposition « **à** » et non pas la forme conjuguée de l'auxiliaire avoir « **a** ».

Enfin, le commentaire contient un émoticône qui signifie plus fort (voir dans l'annexe).

-Correction : « *Bon courage Katia, donne toi à fond, c'est très intéressant.* »

5- Capture 05(commentaire) :

« *une relation étroite* *psk* le traducteur va constituer son texte en prenant en considération les représentations des peuples de la langue ciblée exemple les mots tabous. »

On remarque dans ce présent commentaire, cinq (5) erreurs d'orthographe. La première c'est l'absence de la majuscule au début de la phrase (**une**). Puis, trois erreurs du même type, c'est l'omission de l'accent aigu sur la voyelle « e » dans : « étroite – considération – représentations ». La dernière, c'est l'ajout fautif de la consonne « t » dans le mot *tabouts*.

Aussi dans ce commentaire, l'étudiant a remplacé la locution conjonctive **parce que**, par un squelette consonantique **psk**. Ainsi que, l'absence flagrante de la ponctuation (la virgule, point) .

On remarque une confusion sémantique dans le commentaire, dû à une traduction littérale résultant elle-même une hypercorrection. Cela est dû principalement à l'utilisation fautive de l'expression **représentations peuple**. Cette dernière devait se remplacé à notre estimation par « représentations(dimensions) culturelles et sociales ».

-Correction : « Une relation étroite , parce que le traducteur va constituer son texte en prenant en considération les représentations et dimensions sociales et culturelles de la langue ciblée. Exemple : les mots tabous ».

6- Capture 06(commentaire) :

«..... regarde *athen* dépôt *max* le 10 juin »

Dans ce commentaire, le mélange de langue est manifestement présent, le recours à la langue maternelle (le kabyle) dans le mot **athen**. Cet énoncé contient aussi une abréviation par apocope du mot **max**. sur le plan sémantique, l'auteur de ce commentaire a mentionné le nom d'une autre personne pour lui faire savoir le contenu de la publication qui parle sur la date du dépôt de mémoires, mais, sans le préciser. Cela signifie que le contexte joue un rôle primordial dans la compréhension du langage électronique des étudiants sur facebook.

-correction : « la date maximum du dépôt de mémoires est fixée au mercredi 10 juin. »

7- Capture 07(publication):

« *Saha ftourkom* *svp* j'ai besoin d'un quelqu'un pour me aider *svp* »

Cet énoncé commence par un passage en arabe suivi d'un passage en français, ce qui donne un mélange de langues par usage d'un emprunt arabe « *saha ftourkom* ». Ensuite, la

substitution du mot s'il vous plaît par une abréviation *svp*. De plus, l'ajout fautif de l'adjectif numéral **un** et son élision encore fautive avec la préposition **de** dans « *d'un quelqu'un* ». Ainsi que, l'omission de l'élision par apostrophe entre le pronom personnel *me* et le verbe *aider*. Comme on remarque aussi une absence totale de la ponctuation et une répétition de l'interjection *svp*. L'aspect sémantique de la publication est sans altérations malgré le manque de précision (aider en quoi ?).

-Correction : « saha ftourkom , j'ai besoin de quelqu'un pour m'aider s'il vous plaît ».

8- Capture 08(commentaire) :

« *Même moi je cherche qlq pour me expliquer c'est quoi les représentations* »

Ce commentaire se caractérise par un langage informel, précisément dans *même moi* qui peut être remplacé par la forme formelle **moi également**. Ainsi que l'usage d'un squelette consonantique *qlq* pour signifier **quelqu'un**. De plus, il y'a eu la suppression de l'élision par apostrophe entre le pronom personnel *me* et le verbe *expliquer*. Le sens du commentaire est bien clair.

-Correction : « Moi également, je cherche quelqu'un pour m'expliquer c'est quoi les représentations ».

9- Capture 09(publication) :

« *Ceux qui tiennent le gouvernement sont des 'sans cœur'* »

Ce commentaire se caractérise par l'usage d'une traduction littérale de l'expression kabyle « ur s3an ara ul ». Celui qui a commenté lui a donné un équivalent français « *sans cœur* », en négligeant les dimensions culturelles et sociales de la langue.

10- Capture 10(publication) :

« *El khabardji = الخبارجي* »

Il s'agit de quel phénomène linguistique ici ? »

Dans cette publication, l'auteur a fait recours au mélange de langues (le recours à l'arabe) pour bien préciser que le concept sur lequel il pose question est un emprunt arabe. C'est le phénomène linguistique qu'on appelle la translittération.

-synthèse

Après l'analyse et l'interprétation des données du premier groupe facebook , intitulé M1/M2 sciences du langage, linguistique et langues appliquées, Didactique, on est arrivé à synthétiser les caractéristiques du langage électronique des étudiants qui le distingue.

Essentiellement, on a remarqué que la majorité des étudiants de ce groupe omettent la ponctuation, utilisent les abréviations et les phénomènes liés au contact de langues, principalement le mélange de langues, et d'autres tels que l'interférence et la traduction littérale. Ainsi que, le raccourcissement des discours en tirant profit du contexte.

A un bas degré, cet écrit électronique se caractérise par des fautes d'orthographe telles que la suppression des accents (aigu), l'omission de l'élision et absence de l'apostrophe.

II- Analyse et interprétation du corpus du groupe 02 : M1 littéraire et approche interdisciplinaire

1- Capture 01 (publication)

« *bjr pouvez-vous me donner des infos (documents.. Fichier sue le langage SMS) ? svp* »

Cette publication commence en écrivant « *Bjr* » abréviation de **Bonjour**. Et bien d'autres aussi dans « *infos* » abréviation de **informations**, « *Svp* » abréviation de **s'il vous plaît**. De plus, il y a eu suppression d'un élément de ponctuation, la virgule(,) entre « *Bjr* » et « *pouvez-vous* ». Ajouté à cela, deux erreurs orthographiques, l'une dans *sue* (sur) et l'autre dans « *fichier* » absence du *s* de pluriel (fichiers).

Selon le contexte, le publieur cherche des sources bibliographiques sur le langage SMS. Par contre, il a utilisé le mot *infos* (informations), Ce qui apporte une confusion sur le plan sémantique.

-Correction : « Bonjour, pouvez vous me procurer des sources bibliographiques, des documentations (documents, fichiers,..) sur le langage SMS ?

2- Capture 02 (commentaire)

« *c fait* »

On remarque dans ce commentaire une suppression de l'auxiliaire être juste après le déterminant (ce), cela, on peut le considérer comme une abréviation de l'auxiliaire être conjugué au présent de l'indicatif (c'est).

-correction : « c'est fait ».

3- Capture 03 (commentaire)

« *Dieu merci, on est toujours en vie el7amdoulilah, en espèrant que vous soyer en très bonne santé vous aussi* ».

El7amdoulilah , représente un mélange de langues, c'est un mot d'origine arabe écrit en caractère latin, où on remarque le chiffrage d'une lettre (h \Rightarrow 7).

Le publieur de ce commentaire a commis une erreur d'orthographe concernant les accents sur la voyelle *e* dans les deux mots « *espèrant, très* », il les a écrit avec des accents graves. Par contre, il devait utiliser l'accent aigu.

-correction : « Dieu merci, on est toujours en vie, espérant que vous soyer en bonne santé vous aussi »

4- Capture 04 (commentaire)

« *Merci infiniment madame. Ramadane Moubarak à vous aussi ainsi qu'à vos proches. J'espère que vous allez bien vous aussi. Sa7a ftorkoum* »

Les caractéristiques syntactico-sémantique majeurs et remarquables dans ce commentaire sont : le mélange de langues, l'alphanumérique et la répétition.

L'usage des mots en arabe « *Ramadane Moubarak, Sa7a ftorkoum* » tous des expressions religieuses, on peut les considérer comme des emprunts arabes dans la langue française. Deuxièmement, l'alphanumérique dans le mot « *Sa7a* », la lettre **h** chiffré par le nombre 7. Dernièrement, on remarque la répétition inutile des deux mots « *aussi, vous* ».

-correction : « *Merci infiniment madame. Bon carême à vous, ainsi qu'à vos proches. J'espère que vous allez bien, sahha ftorkoum* ».

5- Capture 05 (publication)

« *Bonjour j'espère que vous aller bien svp qui a deja lu un couple infarnal de mouhammed dib et merci* »

La publication comporte plusieurs caractéristiques qui sont : l'abréviation, manque de ponctuation et l'erreur d'orthographe.

-Svp : abréviation de **s'il vous plaît**.

- Manque de ponctuation : omission de la virgule entre *Bonjour* et *j'espère*. D plus, la suppression du point (.) à la fin de *vous allez bien*. Ainsi que le manque flagrant du point d'interrogation (?) à la fin de la question, puisque la publication en est.

- Erreurs d'orthographe : transcription du nom propre *mouhammed dib* sans la majuscule au début. Omission de l'accent aigu sur la voyelle **e** et l'accent grave sur la voyelle **a** dans le mot « *deja* », sa transcription juste est « déjà ». Une autre erreur concerne l'adjectif *infarnal* qui doit être transcrite avec **e** « infernal ».

-correction : « *Bonjour, j'espère que vous allez bien. S'il vous plait, qui a déjà lu -un couple infernal- de Mouhammed Dib ? Et merci.*».

6- Capture 06 (publication)

« *C'est quoi le plan à suivre pour analyser une citation svp c'est urgent !!* »

Dans cette publication, il est remarquable qu'il a une confusion dans l'adjectif interrogatif « *c'est quoi* », où il devait utiliser l'adjectif interrogatif **quel est**.

De plus, le mot s'il vous plaît abrégé comme étant « svp ».

-correction : « quel est le plan à suivre pour analyser une citation s'il vous plaît c'est urgent ! ».

7- Capture 07 (publication)

« *Bonsoir, j'ai besoin quelqu'un pour m'explique la lecture littéraire* »

L'absence d'un article défini « **de** » est remarquable dans cet énoncé, il devait l'écrire juste après le mot « *besoin* ».

Ainsi qu'une présence d'une erreur grammaticale du verbe **explique**, dont il faut le mettre à l'infinitif puisque il est suivie d'un verbe conjugué, la règle dans le français dit que si deux verbe se suit le premier se conjugue le deuxième se met à l'infinitif.

L'aspect sémantique est claire dans l'énoncé, où l'étudiant demande de l'aide de lui expliquer c'est quoi la lecture littéraire.

-correction : « Bonsoir, j'ai besoin de quelqu'un pour m'expliquer la lecture littéraire ».

8- Capture 08 (commentaire)

« Vraiment merci beaucoup

jvp »

La seule caractéristique du langage électronique qui est présente dans cet énoncé est celui de l'abréviation du locution-phrase « *jvp* ».

-correction : « vraiment merci beaucoup

Je vous en prie »

9- Capture 09 (commentaire)

« *Vous avez un pc ?* »

On remarque dans ce commentaire l'absence de l'adjectif interrogatif au début de l'énoncé, il aurait dû mettre **est-ce que** pour dé montrer que c'est une phrase interrogative. Mais, malgré l'absence de cet adjectif interrogatif, l'aspect sémantique de la phrase est clair. Mais cela est considéré comme un langage informel.

Ainsi qu'une présence d'un sigle d'origine anglais à la fin du commentaire « *pc* », qui signifie un **ordinateur personnel**.

-correction : « est-ce-que vous avez un ordinateur personnel ? ».

10- Capture 10 (publication)

« *Bonjour, svp j'ai besoin des sujets du concours de doctorat, sdl et merci beaucoup* »

La première caractéristique qu'on peut dégager dans cette publication, est l'abréviation dans la locution « *svp* » et le nom « *sdl* », qui signifient **s'il vous plaît** et **sciences du langage**. Ce dernier on peut le considérer aussi comme un sigle.

Deuxièmement, une erreur grammaticale et précisément dans l'utilisation de l'articles indéfini « *du* », où il faut insérer l'article **des**.

Finalement, l'emploi d'un émoticône ou plus exactement un simley qui exprime un visage souriant (voir dans lanexe).

-correction : « Bonjour, s'il vous plaît, j'ai besoin des sujets des concours de doctorat, sciences du langage et merci beaucoup ».

-synthèse

Après une analyse détaillée des données du deuxième groupe intitulé M1 littérature et approche interdisciplinaire, on a pu dégager les différentes caractéristiques qu'utilisent les étudiants dans leurs écrits.

On a remarqué que la majorité des étudiants utilisent les abréviations dans toutes leurs communications, cela pour écrire un maximum en un minimum, et pour économiser l'espace.

Ensuite, ces étudiants omettent la ponctuation, et principalement la virgule (,).

Enfin, le phénomène du mélange de langues, qui est présent aussi presque dans toutes les publications et commentaires des étudiants de ce groupe. Cela est dû au paysage sociolinguistique de l'Algérie.

III-Analyse et interprétation du corpus du groupe 03 : Master 2 littérature et civilisation.

1- Capture 01(commentaire)

« ...je vous prie de me pardonner je pense que je vais annuler pour demain
vraiment pardon »

Ce commentaire se caractérise par l'usage des emojis, l'une des particularités du langage SMS. Deux émoticônes (voir la capture dans l'annexe) qui traduisent l'état d'esprit de celui qui a écrit ce commentaire, ils expriment sa tristesse, en effet, son discours le confirme.

2- Capture 02(commentaire)

« ...j'ai cliqué normalement toura »

Deux choses à signaler dans le présent commentaire, la première, c'est le phénomène issu du contact de langues, celui du mélange de langues sur deux plans différents, la transcription et le vocabulaire. La deuxième, c'est l'emploi d'un émoticône.

L'auteur du commentaire a mentionné au début de son écrit un nom d'une personne en l'écrivant en caractère ancestral berbère(Tifinagh). Puis, à la fin du commentaire, il a utilisé un mot kabyle *toura*, équivalent de **maintenant** en français. A la fin du commentaire, l'auteur a exprimé sa satisfaction sans écrire, mais en employant un emoji(émoticônes, voir la capture dans l'annexe).

On note également, que l'implication du mot *normalement* est inutile, cela relève du langage informel.

-Correction :

« ...j'ai cliqué maintenant »

« ...je viens de cliquer »

3- Capture 03(commentaire)

« Bien sûr que je suis contre, la situation ne nous permet pas de soutenir Allah ghaleb, une correction et une évaluation suffisent pour le moment, nous avons des étudiants malades et d'autres qu'on ne connaît pas s'il sont contaminés ou pas peut être moi même je suis malade, inchallah notre avis sera pris en considération() »

Après la lecture et l'observation de ce commentaire, on distingue plusieurs caractéristiques du langage électronique, dont omission d'éléments de ponctuation, mélange de langues, traduction littérale, hypercorrection et emploi d'emoji.

- Ponctuation : le commentaire en question est digne de constituer un paragraphe (ensemble de phrases), un texte ou un discours vu le nombre de mots et propos exprimés, cependant, son auteur a omis le point(.) qui marque la fin des phrases dans plusieurs endroits.
- Mélange de langues et interférence : il y a eu un recours à l'utilisation de mots arabes écrit en caractère latin, ce sont des mots à tendance religieuse « *Allah ghaleb, inchallah* », On peut les considérer comme des emprunts vu leur usage fréquent.
- Traduction littérale : l'expression « ...d'autres qu'on ne connaît pas s'il sont... » est une traduction littérale de l'arabe.(la na3rif).
- Emploi d'emoji : L'auteur du commentaire a exprimé sa tristesse par un émoticône (voir la capture dans l'annexe).

-Correction : « Bien sûr que je suis contre, la situation ne nous permet pas de soutenir. Allah ghaleb, une correction et une évaluation suffisent pour le moment.Nous avons des étudiants malades et d'autres qu'on ignore leur contamination ou pas. Peut être moi même je suis malade. Inchallah notre avis sera pris en considération () »

4- Capture 04(commentaire)

« Contre a 100 pour 100 »

On remarque une confusion grammaticale entre l'auxiliaire **avoir** et la préposition **à**. Suivant le contexte, le commentaire nécessite l'emploi de la préposition **à** et non pas « **a** » l'auxiliaire **avoir** conjugué au présent de l'indicatif avec la troisième personne du singulier. De plus, il y a eu usage du l'alphanumérique dans *100 pour 100*.

-Correction : « Contre à 100% »

5- Capture 05 (commentaire)

« *C'est trop gentille de votre part les filles merci* »

Faites de votre mieux pour finir avec un très bon travail surtout good luck »

Le commentaire de cet étudiant contient un problème d'accord de l'adjectif « *gentille* ». Dans cette phrase, **gentil** ne s'accord pas au féminin car celui qui a commenté n'a pas adressé aux filles en disant vous **êtes gentille**, cependant, il a dit seulement **c'est gentil**. Donc, l'adjectif **gentil** ne s'accord pas au féminin.

On remarque que le publieur a intégré un emprunt de l'anglais « *good luck* », qui signifie **bonne chance**.

Un autre point qu'on a remarqué dans ce commentaire, c'est l'omission de la ponctuation, plus précisément la virgule (,), il aurait du insérer une entre *filles* et *merci* ; et une autre entre *travail* et *good*.

La dernière caractéristique est l'emploi des émoticônes, celui du cœur, des bras qui s'applaudisse, les deux doigts qui signifie la paix et un smiley souriant (voir dans lanexe).

-correction : « *c'est trop gentil de votre part les filles, merci* »

Faites de votre mieux pour finir avec un très bon travail, surtout good luck »

6- Capture 06 (commentaire)

« *Mes droits sont devenus des rêves f wa7ed lbled....* »

Celui qui a commenté ici a intégré un énoncé de la langue arabe « *f wa7ed lbled* », ce qui donne un mélange de langue ou interférence (français+arabe).

Du coté sémantique, la phrase signifie que les droits de celui qui a commenté est devenus des rêves c'est-à-dire non réalisables. Ainsi, il a utilisé l'expression « *f wa7ed lbled* » qui signifie **dans un pays**, pour ne pas montrer de quel pays s'agit-il exactement. Mais en général, la phrase est compréhensible.

L'emploi des émoticônes aussi est présent dans ce commentaire, le premier est celui du visage souriant, le deuxième un visage qui exprime la tristesse, à coté de lui, un autre qui fait le geste de dire silence, et un autre qui veut dire dommage (voir dans annexe)

-correction : « *dans un pays, mes droits sont devenus des rêves* ».

7- Capture 07 (commentaire)

« *Je suis contre à cause de la pandémie et ns avons des amis qui ont infecté... »*

La présente capture contient un commentaire qui se caractérise par l'omission d'un élément de ponctuation, la virgule(,) entre *la pandémie* et *et ns avons des*. Puis l'abréviation du pronom personnel **nous** en l'écrivant *ns*, cela prouve que l'étudiant auteur du commentaire tire profit du contexte et abrège son écrit, sachant que les lecteurs comprendront en fonction du contexte même en abrégeant certains signe linguistique. De plus, une confusion d'usage des deux auxiliaires **être** et **avoir**. Il y a eu l'emploi de l'auxiliaire **avoir** pour conjuguer le verbe **infecter** au passé composé avec le pronom personnel de la troisième **ils**, par contre, c'est l'auxiliaire **être** qui convient. Enfin, on remarque l'implication inutile de la conjonction de coordination « *et* » et deux erreurs d'orthographe dans le mot *infecté*, l'ajout de la consonne « **r** » est fautif. Vu la justesse d'écriture des autres mots, on considère que cette erreur est seulement une faute de frappe. Ajoutant à cela, le manque du « **s** » du pluriel.

-Correction : « Je suis contre à cause de la pandémie, nous avons des amis qui sont infectés... »

8- Capture 08 (commentaire)

« *merciiii sweetheart hamdoullah*

De rien bonne grasse mat

Ah oui à nous la grace mat ».

Le publieur a commencé son commentaire par un mélange de langues (français + anglais+ arabe). Le mot en français contient un étirement graphique où la répétition de la voyelle « **i** » dans le nom « *merciiii* ». Ensuite, le mot en anglais « *sweetheart* » qui est un emprunt, signifie en français « **chérie** », de plus, l'expression religieuse de la langue arabe « *hamdoullah* » qui est aussi un emprunt à la langue française, sa signification est « **dieu merci** ».

Ainsi que, l'utilisation d'une expression informelle « *De rien* », au lieu d'utiliser l'expression formelle **je vous en prie**, suivie d'une abréviation « *mat* » du nom **matinée** deux fois, au milieu et à la fin de l'énoncé. De plus, une interjection est insérée dans la phrase « *Ah* ».

Pour enfin une erreur orthographique du nom féminin singulier « *grace* », où le publieur voulait écrire le nom **grasse**.

L'absence totale de la ponctuation est remarquable aussi dans ce commentaire, où il est nécessaire de mettre une virgule (,) entre *merci sweetheart* et *hamdoullah*, une autre entre *de rien* et *bonne* et une dernière entre l'interjection *ah oui* et *à nous*, ainsi qu'un point à la fin de l'énoncé. Du côté sémantique, le sens du commentaire est clair.

Une autre remarque qui nous a attiré, est l'utilisation des smileys dans ce commentaire, celui qui a commenté à utiliser beaucoup d'entre eux comme celui qui porte des lunettes, l'autre qui rit, celui qui signifie un bisou (voir dans l'annexe).

-correction : « Merci chérie, dieu merci

Je vous en prie, bonne grasse matinée

Ah oui, à nous la grasse matinée. ».

9- Capture 09 (commentaire)

« *N'importe quoi de tt façon lan 3 enseignants ...khdmen lkhedma nsen sérieusement pas plus les autres avec tt mes respects out mera en plus c'est la logique machi d chita nagh* »

De la première lecture de ce commentaire, on remarque essentiellement le recours au mélange de langues, le publieur a eu recours à trois langues dont le français, le kabyle et l'anglais. Les expressions en kabyle sont « *lan, khdmen lkhedma nsen, mera, machi d chita nagh* », leur significations en langue française est « **il y'a, qui font leur travail, tous, lèche-bottes** », l'expression de l'anglais est « *out* » qui signifie **en dehors**. L'absence d'un verbe dans phrase « *avec tt mes respects out* » il devait utiliser l'auxiliaire **être** avant l'adjectif *out*.

De plus, une abréviation ou plus précisément une troncation de l'adjectif indéfini **tout** en écrivant « *tt* ».

Le dernière remarque, est l'absence de la ponctuation, l'omission des virgules(,) entre *quoi* et *de*, entre « *sérieusement* » et « *pas* », entre « *plus* » et « *les* », une dernière entre « *en plus* » et « *c'est* ». Enfin l'omission d'un point « *mera* » et « *en* ».

-correction : « C'est du n'importe quoi, de toute façon il y'a trois enseignants qui font leur travail sérieusement, pas plus, les autres avec tout mes respect sont tous out. En plus, c'est la logique et non pas un lèche-bottes. ».

10- Capture 10 (commentaire)

« *de rien love* »

Dans ce commentaire, il existe que trois caractéristique qu'on peut dégager, la première, c'est l'absence de la majuscule au début de la phrase « *de* ». La deuxième, est l'intégration d'un emprunt anglais « *love* » qui signifie **amour**. La troisième, est le langage informel, plus précisément, à la place de la locution adverbiale « *de rien* » le publieur devait écrire **je vous en prie**.

Une autre caractéristique dans ce commentaire est l'emploi d'un smiley exprimant un bisou (voir l'annexe).

-correction : « Je vous en prie mon amour ».

Synthèse

Après une analyse des données du troisième groupe facebook , intitulé : Master 2 littérature et civilisation, on est arrivé à synthétiser les caractéristiques du langage électronique des étudiants de ce groupe.

Nous pouvons dire que la majorité des étudiants, recours au contact de langues et les phénomènes dues à ce contact, dont la quasi-totalité usent un mélange entre la langue française avec le kabyle, la langue française et l'arabe, la langue française et l'anglais et même la langue française et le kabyle et l'anglais dans un même énoncé. Les auteurs de ces commentaires et publications empruntent des mots de leurs langues maternelles dans leur écrit en français. Cela, parce que l'université de Bejaïa se situe dans un milieu plurilingue par excellence.

On a repéré aussi, l'utilisation haute des abréviations dans les écrits des étudiants le réseau social facebook. De plus, l'omission des éléments de ponctuation par ces étudiants est très remarquable, principalement l'omission des virgules (,).

Après une interprétation des données, on a remarqué l'emploi des emojis et des émoticônes par le auteur, cela pour montrer son état de joie ou de tristesse..etc. bien que ces étudiants sont des francophones, ils commettent des erreurs d'orthographe, des confusions grammaticales, de l'hypercorrection, un problème d'accord entre différentes catégories grammaticales et sémantiques, avec des traductions littérales et aussi un langage informel.

A un degré, cet écrit électronique se caractérise par l'emploi des interjections et des alphanumériques.

Conclusion générale

Au long de tout une année universitaire, nous avons pu développer ce modeste travail qui s'inscrit dans le domaine des sciences du langage. Il s'intéresse aux caractéristiques syntactico-sémantiques du langage électronique des étudiants de master spécialisés en français à l'université de Bejaïa, sur le réseau social Facebook. Afin de mener à terme ce travail et lui donner un caractère méthodologique et scientifique, nous l'avons séparé en deux chapitres, l'un théorique, et l'autre consacré à l'analyse et l'interprétation des données. Nous avons définis dans le premier chapitre, des concepts clés liés à notre thème et nous avons préparé les éléments et outils linguistiques nécessaires à l'analyse, pour pouvoir après décortiquer dans le deuxième chapitre les données de notre corpus.

Malgré les lacunes, de cette étude nous avons pu révéler et dégager les points communs et les caractéristiques de l'écrit électronique des étudiants. Certaines sont fréquentes, dominantes, presque toujours présentes. D'autres, fond l'objet d'usage moyen ou à un bas degré.

La plus remarquable des caractéristiques est la ponctuation. Dès l'instant où nous avons voulu voir claire et rendre compte des spécificités du langage SMS, en se basent sur notre corpus, nous avons remarqué qu'il se caractérise fréquemment par l'omission partielle ou quasi-totale d'éléments de ponctuations. Les étudiants omettent souvent la virgule « , » qui marque une pause, le point « . » qui indique la fin d'une phrase. Quelques fois, ils ignorent aussi de mettre le point d'interrogation « ? » pour marquer les interrogations.

L'analyse de nos données révèle aussi l'emploi fréquent de la néographie. Les étudiants utilisent souvent les abréviations et les sigles. Ces derniers, sont parmi les spécificités majeures du langage électronique. A cela, s'ajoute les squelettes consonantiques et le raccourcissement des phrases et des discours. Ce qui veut dire exprimer beaucoup de choses en un minimum de mots et de lettres. Nous signalons ici que les étudiants tirent profit du contexte. Ils abrègent, et raccourcissent en sachant que les lecteurs comprendront selon le contexte.

Suite à la lecture et l'interprétation minutieuse de nos données, nous apercevons l'utilisation également fréquente des langues Algériennes (kabyle et arabe) dans les écrits des masterants en langue française sur facebook. Cela relève du mélange de langues, le plus souvent c'est des expressions religieuses en arabe du genre « hamdollah, inchallah ». Ces expressions peuvent être considérer comme des emprunts arabe à la langue française.

Ce qui est aussi flagrant en parcourant les publications et les commentaires des groupes facebook d'où notre corpus, c'est l'usage des émojis. Pour exprimer des sentiments et l'état d'esprit, les étudiants substituent ou remplacent la langue par des émoticônes et des pictogrammes. Ainsi que, l'alphanumérique, les étudiants remplacent des fois quelques lettres par des chiffres.

Il y'a eu aussi de maintes de confusions entres des catégories grammaticales et sémantiques. Les étudiants confondent parfois entre l'utilisation de l'auxiliaire être et avoir, comme ils confondent souvent entre la préposition « à » et l'auxiliaire avoir conjugué au présent de l'indicatif avec le pronom personnel de la troisième personne du singulier. Ces confusions portent des altérations sur le plan sémantique.

Les étudiants utilisent moyennement le langage informel dans leurs écrits. Ce qui caractérise aussi le langage des étudiants masterant en langue française, à un bas degré, c'est la traduction littérale, anglicisme et des erreurs d'orthographe.

Après avoir synthétisé l'ensemble des caractéristiques du langage électronique des étudiants masterants français de l'université de Bejaïa, venons maintenant à la confirmation ou l'infirmité des hypothèses de départ,

Concernant la première hypothèse qui est : « *Oui, le contexte influence efficacement le français écrit des masterants en langues française de l'université de Bejaïa, il apporte des modifications sur plusieurs niveaux. A force de pratiques, cet écrit devient propre et spécifique* », l'écrit des étudiant es devenu spécifique et propre à eux, ou ils apportent plusieurs modifications à ce langage, par conséquent, cette hypothèse est confirmée dans les résultats obtenus.

En ce qui concerne la deuxième hypothèse qui supposait, que « *ce français est plein d'abréviation, des sigles, des interférences, l'absence de conjugaison, de plus, on y trouve des problèmes d'accord entre les catégories grammaticales. Ces étudiants bien qu'ils soient des francophones mais cela ne les empêche pas d'utiliser d'autre langues à savoir le berbère, l'arabe et même de l'anglais. Ces caractéristiques jouent un rôle très important sur le plan syntactico-sémantique de leur français écrit* », cette dernière est confirmée d'après l'analyse du corpus.

Le langage électronique nécessite des études encore plus approfondies dans les domaines de la morphologie, l'lexicologie, la syntaxe, la sémantique...etc.

Références bibliographiques

Articles et ouvrages

AMMARA. A, 2010, « langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ? », in Synergie Algérie, N° 11, p 122.

BELLATREHE. H, 2009, « l'usage de la langue française in Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire », synergie Algérie N°8, p 111.

BEKTACHE.H, 2009, « contacte de langues et enjeux interculturels à l'université de Bejaia, synergie Algérie N° 8, p 91-105.

BOYER. H, 2001, « introduction à la sociolinguistique » paris, Dunod, p 8.

CHIREGUEN. F, « les mots des uns, les mots des autres », le français au contact de l'arabe et du berbère, casbah édition, Alger, 2002.

Chireguin, F les mots des uns, les autres, le français au contact de l'arabe et du berbère, Casbah, édition, Alger ,2002.

CHOMSKEY.n par louis-jean CALVET institut de la francophonie université de province.

COHEN.M, 1956, cité par holtzer, voies vers le plurilinguisme, presse universitaire, de Franche-Comté, 2004, p29.

CORBINE.d, 1987, morphologie dérivationnelle et structuration du lexique.

Calvet, J-L, les sigles, Que-sais-je ? presse universitaire de France,1980. p.6.

ERIC. B et HAKIMA. M, « de l'oral à l'écrit dans la lettre de l'enfance et de l'adolescence », 2005/3 (N°61), pp 19-24.

J,Lyons ,1978 ,élément de la sémantique ,p :9.

Hamer josiane F, contact des langues in Moreau. M-L (éd), la sociolinguistique concept de base, liège, Mardaga, 1997. p.94.

HAMERS JOSIANE, F, contact de langues in moreau .M-L (édition), sociolinguistique concept de base, Liège, Mardaga ,1997, p. 94.

GADET, F, 2007, OP, Cit.p.13.

GAUDIN. F et GUESPIN.L;*initiation à lexicologie française :de la néologie aux dictionnaires* ,Coll .*champs linguistique* .1^{er} édition .2^e tirage Duclot ,2002 ,p296 .

GAUDIN. F, GUESPIN. N, « à la lexicologie française, de la néologie au dictionnaire », Édition du culot, Bruxelles, 2006, p249.

GUMPERZ. J, 1989, « sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative », université de la réunion, Ed le HARMATTAN, p 57.

GUIRAUD, P, la sémantique, coll,Paris ,que sais-je ,édition Puf ,Paris,1979,p :5.

GUILBERT ,L, la créativité lexicale ,coll.langue et langage ,Ed.Larousse, 1975,p.92.

GUILBERT, L, la créativité lexicale, Hérissé France,1979 : p31.

KHELAF. F et KZBIECHE.R, 2011, « évolution ethnique et dialectes du Maghreb », in synergies monde arabe, n°8, p24.

LERACT, C ,1983, sémantique descriptive :11. survol historique de la sémantique.

LABOV.W, la sociolinguistique, paris, ed minutt. (1976).

LECLERC.L, 2007, Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde », Québec, TLFQ, université loval.

LEHMANN.A, et MARTIN – BERTHET, f, introduction à la lexicologie. Semantique et morphologie, ed, nathan/her.2002.

LOUIS. J, CALVET, 2013, « dans la sociolinguistique », pp 42-60.

LOUIS.J.C, 1993, « la sociolinguistique », paris, puf, p36.

LUDY. G et PY. B, 2003, « être bilingue », (nouvelle édition), Bern, Peter Lang, p 146.

MARTIN, B, cite in Alchman, F,1988, pp.69-201.

MACKEY.W. F, 1968, « the description of bilinguisme », readings in the sociology of language, Paris mouton, p 555.

MARCELLECI.J. B, 1981- 1982, « caractère de la linguistique véritable », fr.dsci. sl, n°3, p 99.

Martincova, Olga,problematika ,néologismû v soucãné spisovné čestínē, pracha : université karlova ,Tchèque, 1983,p10.

MARTINET.A, in KHAOULA.T. L, 1995, « les algériens et leur(s) langue(s), éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne », Alger, dar et hikma, p60.

MARTIN, R, comprendre la linguistique, Paris,2004, p.58.

MOREAU, M L : Op.cit, p.32.

MORTUREUX. M. F, 2001, « la lexicologie entre langue et discours », paris, Armand Dolin, p 117.

PARISSE, C, 2006, bilanmorphosyntaxique. I Estienne, F Pierart, B.Les bilans de langage et de voix fondements théoriques et pratiques. Paris, Masson, pp66-87.

SABLAYROLLES. J- F, « que sais-je ? Les néologismes », presses universitaires de France, paris, 2003, p 3.

SABLAYROLLES. J-F, 2000, « la néologie en français contemporaine : examen du concept et analyses de productions néologiques récentes », paris, Honoré champion. P 44.

SEBBA.R, 2002, « l'Algérie et la langue française : l'altérité partagée », Oran : dar et Gharb, p85.

TALEB IBRAHIMI.K, 1995, « les algériens et leurs langues », Alger : édition EL HIKMA, p22.

WALTERS.J, r.2004, syntqxe,in heine b, et d, nurs (ede), les langues africaines. Paris.

WEINREICH. U, 1953, « language in contact, findings and problems », mouton, The Hague.

William, F,Mackey , bilinguisme et contact des langues ,édition klinck sieck , paris ,1976 .

Dictionnaires

Collectif ; Abréviation un le Maxidico : dictionnaire enclopydique de langaue française, de la connaissance,Paris,2007. p.4.

Dictionnaire de linguistique, Larousse : 486).

DUBOIS. J et al, « dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage », Larousse, paris, (1999).

DUBOIS. J, « dictionnaire de langue française, lexies », paris, (1992).

Dubois. J, 1999 et al, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse-bordas/her, paris, p281.

Dubois.j, 1999 et al, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse-bordas/her, paris, p 11.

Dubois, J-al, dictionnaire de linguistique,Paris, Larousse ,1973.

Dubois et al ,1994, cité par c,otman ,1996 ,p :197.

Petit robert les nouveaux petits roberts de langue française, (2006).

Le petite Larousse, dictionnaire.p.28.

Larousse, JP, orthotypo : orthographe &topographe française : dictionnaire raisonne, volume 1 ,2008.

Sites internet

GUILBERT. L, « peut-on définir un concept de norme lexical ? », Persée www.persée.fr/doc/ifr_0023-8368-1972_nun_1615702 de L. GUILBERT – 1972, cité 41 fois.

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/sociolinguistique>.consulté le 6 avril 2020.

Larousse, dictionnaire, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/formel/34649>

L'internaute dictionnaire
français,<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/informel/>

Dictionnaire, internaute, <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/hypercorrection/>

Wikipedia .fr,[https://fr.wikipedia.org/wiki/Trait_\(linguistique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Trait_(linguistique))

Thèses et mémoires

ALLAG. SAMIR, « néologisme et emprunt dans le discours journalistique algérien d'expression française : le cas le LIBERTE, mémoire de master, université de Bejaia, 2014/2015.

BENGUEDDACHE.KH, « les variations du français entre pratique et réception dans les émissions radiophoniques algérienne », mémoire de magister, université d'Oran, (2015).

KERNOU.S, « Analyse contrastive et enseignement du français, analyse des erreurs syntaxique cas des élèves de la quatrième année », mémoire de master, université de Bejaia, (2015).

MERZOUK.S, « analyse des phénomènes néologiques : emprunt, dérivation et siglaison en situation de contact entre français, arabe et berbère en Algérie », thèse de doctorat, université de Bejaia, (2001).

MESSAOUDANI. K, « pour une approche sociolinguistique des alternances codique dans les pratiques langagières des enseignants de français en classe primaire, le cas de l'école ALI ? BOUKHALFA, Batna », mémoire de magister, université HADJ LAKHDER, Batna, 2010.

SALMI. NAZIM, SALMI. FATIMA, la créativité lexicale par voie xénisme et dérivation hybride dans la presse écrite Algérienne (cas d'El WATAN); université de Bejaia, 2017.

Annexe

1)- Corus extrait du groupe 01 : M1/M2 Sciences du langage, linguistique et langues Appliquées, Didactique

Capture 01



Capture 02



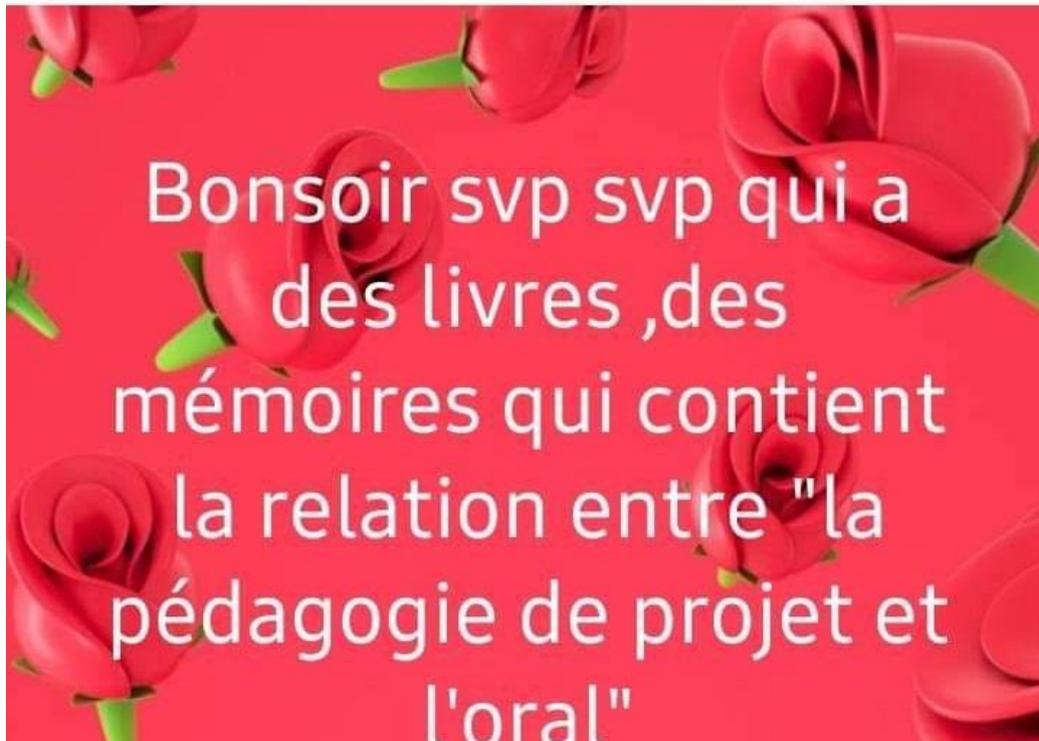
Capture 03



Bou Ttä



31 mai à 19:07 • 🌐



Capture 04



Bon courage katia donne toi a fond c'est
très intéressant 💪

27 sem

J'aime

Répondre

1

Capture 05



Juste Toi

une relation étroite psk le traducteur va constituer son texte en prenant en considération les représentations des peuples de la langue ciblée exemple les mots tabous.

21 sem J'aime Répondre

Capture 06



JEN NA

Lucie Cristal regarde athen dépôt max le 10 juin

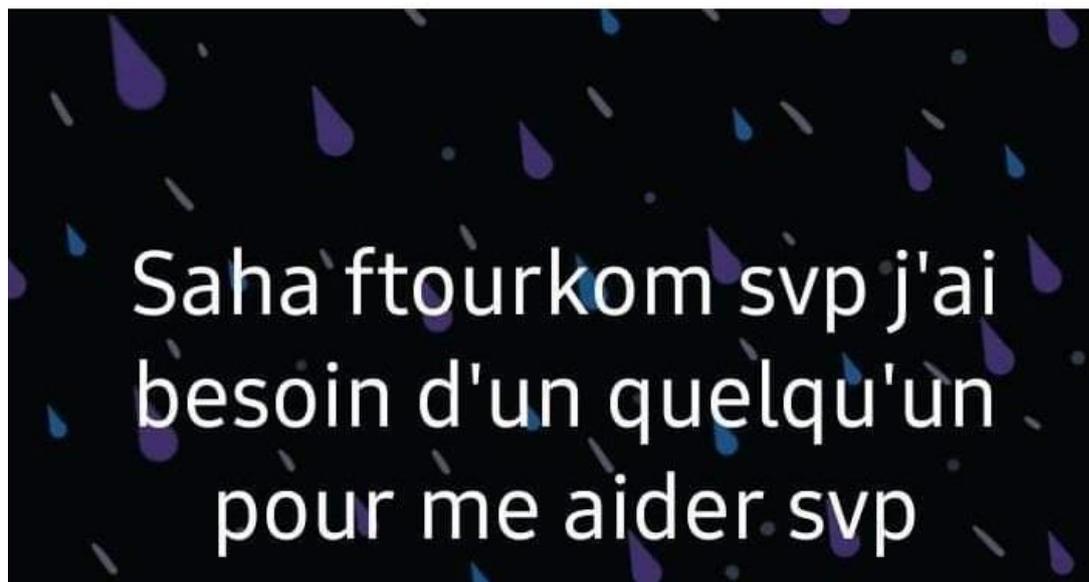
19 sem J'aime Répondre

Capture 07



Mira Amira

15 mai à 21:36 • 🌐



Capture 08



Neiya Lyane Lyane

Même moi je cherche qlq pour me expliquer c'est quoi les représentations

28 sem J'aime Répondre

Capture 09



ARTI FAWZI

Ceux qui tiennent le Gouvernement sont des "sans coeur", ils prennent pas en

Capture 10



Maya Kam a partagé une publication. ---

2 mai à 06:53 • 🌐



Pour une linguistique et une sociolinguistique algérienne

2 mai à 02:54 • 🌐

El khabardji = الخبارجي

Il s'agit de quel phénomène linguistique ici ?

2)- Corus extrait du groupe 02 : M1 Littérature et approche interdisciplinaire

Capture 01

Bjr pouvez-vous me
donner des infos
(documents.. Fichier
sue le langage SMS)?
Svp

Capture 02

Rami Del Guerch merci

9 sem J'aime Répondre 1 

 Lina Line
Rami Del Guerch c fait

9 sem J'aime Répondre 1 

Capture 03

26 sem J'aime Répondre

 Lala Djenidi
Dieu merci ,on est toujours en vie
el7amdoulilah ,en espèrant que vous
soyez en très bonne santé vous aussi.

Capture 04

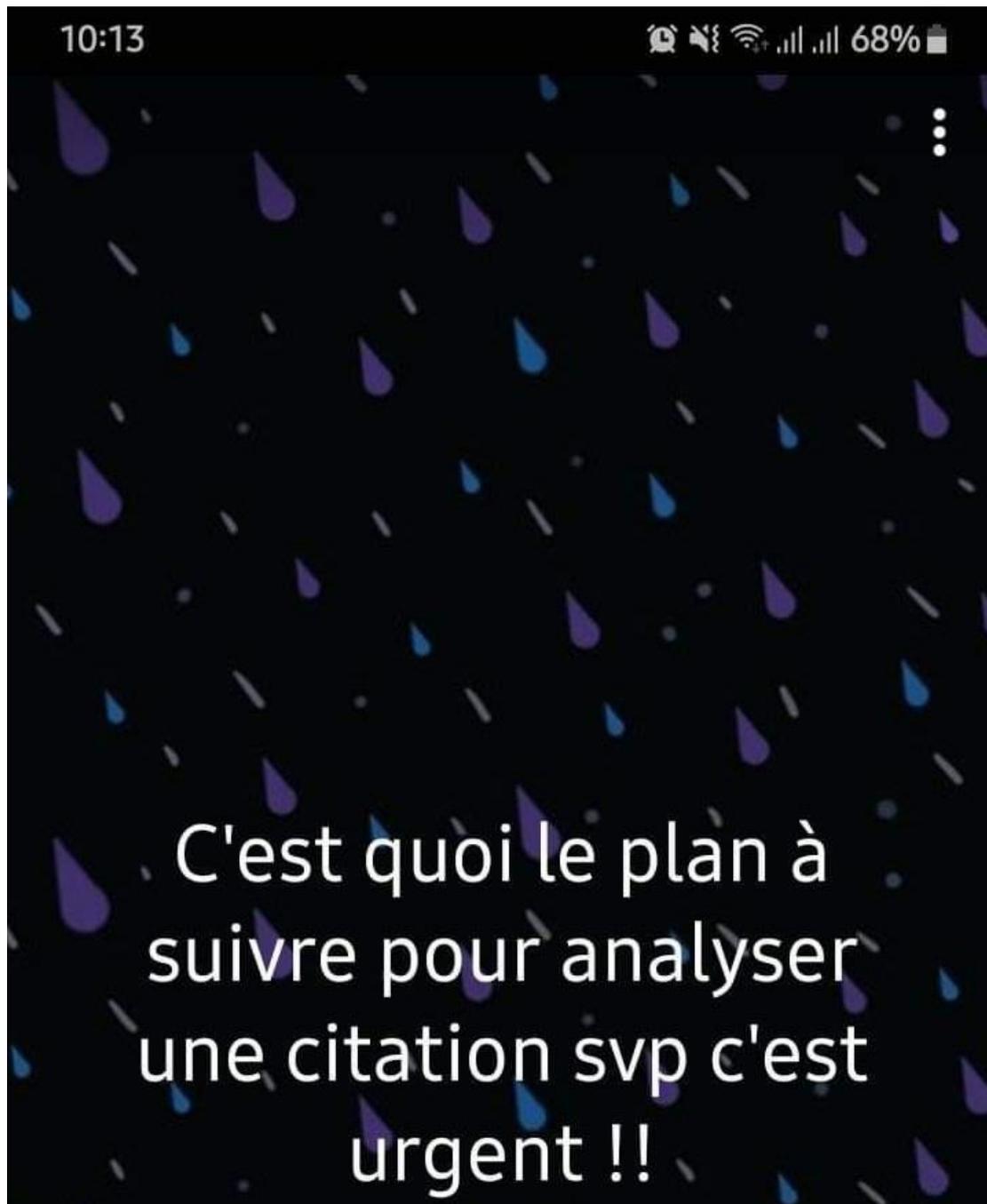


Naima Aindar ♥

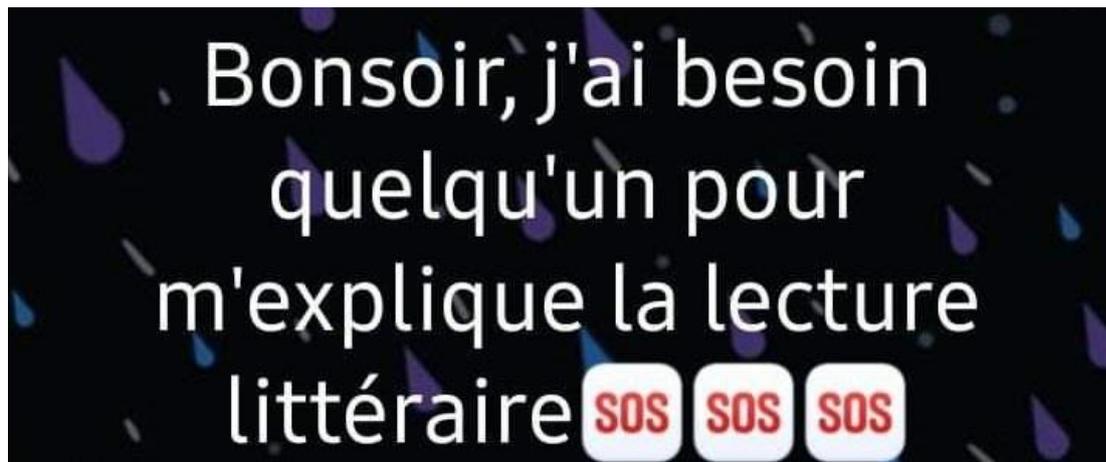
Merci infiniment madame. Ramadane Moubarak à vous aussi ainsi qu'à vos proches. J'espère que vous allez bien vous aussi. Sa7a ftorkoum.

Capture 05

Bonjour j'espère que vous allez bien svp qui a déjà lu « un couple infarnal » de mohammed dib et merci



Capture 07



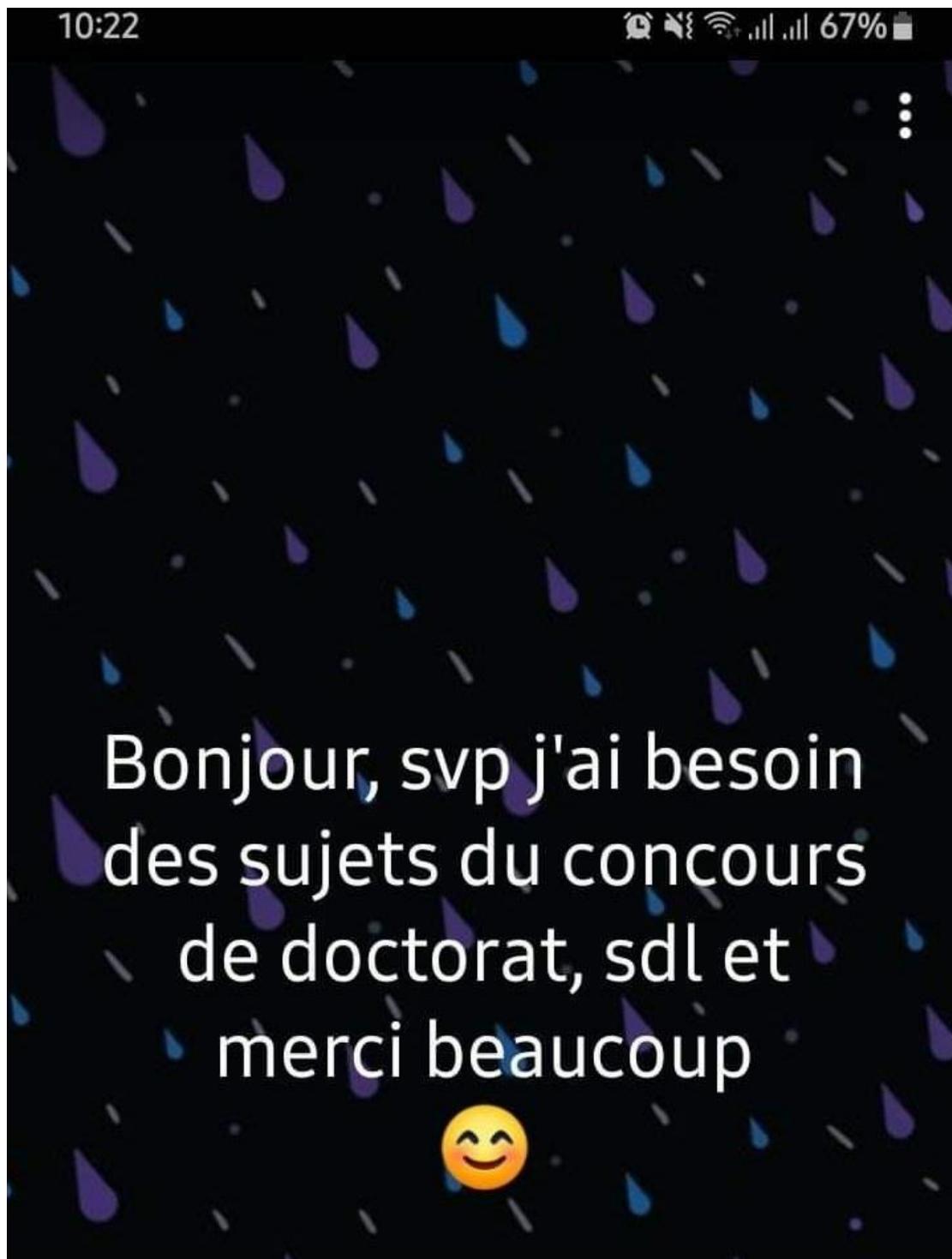
Capture 08



Capture 09



Capture 10



3)- Corus extrait du groupe 03 : Master 2 Littérature et Civilisation.

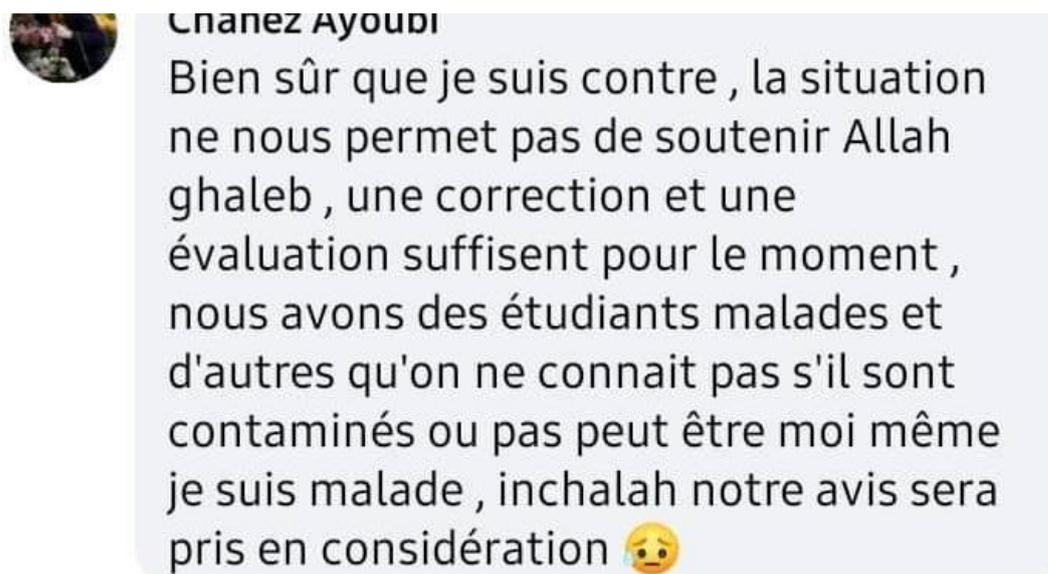
Capture 01



Capture 02



Capture 03



Capture 04

5 sem J'aime Répondre 1 

 **Čha Hi Něz**
Contre a 100 pour 100

5 sem J'aime Répondre 1 

Capture 05

11:07      62% 

< **Réponses**

 **Tiz Sgh**
C'est trop gentille de votre part les filles
merci 🙌❤️

38 sem J'aime Répondre 3 

 **Kim Ait Hamou**
[Tiz Sgh](#) Faites de votre mieux pour
finir avec un très bon travail surtout
Good Luck 🙌😊

Capture 06



SISSE ASSIA

Mes droits sont devenus des rêves f
wa7d lBled 😊.... HAMLET 😔🙄👩

5 sem J'aime Répondre

1 ❤️

Capture 07



Ha Na

Je suis contre à cause de la pandémie et
ns avons des amis qui ont infecté ...

Capture 08



merciiii sweetheart 😍😘
hamdoullah 😂

37 sem J'aime Répondre



Tiz Sgh

Anine Zen de rien 😘bonne grasse
mat 😂😘

37 sem J'aime Répondre

1 😂



Adline Zen Auteur

ahh oui à nous la grace mat 😂😎😘

Capture 09



Sadek Abderranim

N'importe quoi de tt façon lan 3
enseignants (madame Mokhtari
madame zouagui et Madame romane)
khdmen lkhedma nsen sérieusement
pas plus les autres avec tt mes respects
out mera en plus c'est la logique machi d
chita nagh

Capture 10



Adline Zen  Auteur

de rien love  

37 sem J'aime Répondre

1 

Résumé

Le sujet traité se rapporte à l'analyse syntactico-sémantique du français des étudiants de master (cas des échanges sur facebook) à l'université de Bejaïa.

Ce modeste travail s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, qui se propose de dégager les spécificités syntactico-sémantiques du français écrit par les étudiants de master langues française et les différents procédés auxquels ils recourent dans leurs communications sur le réseau social « facebook ».

La partie théorique a pour objectif de présenter les différentes et principales notions en rapporte avec la sociolinguistique (les langues en présence et le mélange de langues...) mais également les notions liées à la syntaxe et la sémantique.

La partie pratique a pour but d'analysé le corpus qui est des captures d'écrans des publications et commentaires des masterants en langues française, pour enfin dégager les principales caractéristiques syntactico-sémantique de leurs français écrit.

Les résultats de notre étude semblent affirmer des hypothèses et infirmer d'autres.

Les mots clés

L'analyse syntactico-sémantique, la sociolinguistique, le mélange de langue, Le français écrit, le français électronique, le réseau social facebook.